



Sauvegarder les moyens de subsistance des communautés rurales et l'environnement en Méditerranée grâce à des solutions fondées sur la nature

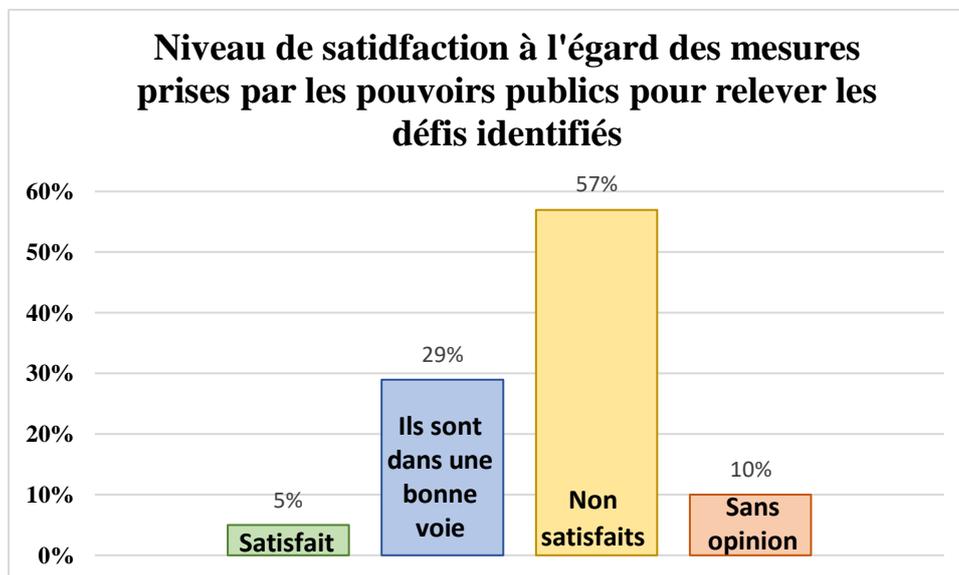


Un message clair de la part des participants à la première série de tables rondes

L'objectif de réunir environ 25 participants à la première série de tables rondes a été dépassé de manière convaincante : 110 participants ont rejoint les tables rondes en Algérie, en Égypte, en Grèce et au Liban au début de l'année 2023, tandis que pas moins de 89 agriculteurs ont participé à l'atelier organisé en Turquie à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau en 2023.

Lors de chacun de ces événements, l'ordre du jour comprenait une multitude de sessions interactives visant à recueillir les points de vue des participants dans le but d'identifier les raisons pour lesquelles l'adoption de solutions basées sur la nature (NbS), qui ont fait leurs preuves, a été jusqu'à présent remarquablement faible autour de la Méditerranée. Il convient toutefois de garder à l'esprit que cette observation est valable pour l'ensemble de l'Europe et, sans doute, pour l'ensemble de la planète. Il est apparu que seul un tiers environ des participants était pleinement convaincu des avantages découlant des NbS, et une nette majorité a exprimé l'avis que plusieurs obstacles devraient être surmontés avant que les agriculteurs n'acceptent d'utiliser les NbS.

En effet, les participants des cinq hotspots ont cité des obstacles de nature réglementaire, économique, environnementale et sociale. Ensemble, ces obstacles mettent en évidence une lacune dans le cadre de gouvernance. Comme le montre l'illustration ci-dessous, cette préoccupation a été mise en évidence par la question complémentaire: "Quel est votre niveau de satisfaction à l'égard des mesures publiques mises en place pour relever les défis identifiés ?



Une nette majorité des participants des cinq hotspots ont exprimé leur mécontentement à l'égard des mesures prises par les pouvoirs publics pour relever les défis identifiés en matière de dégradation des sols et de l'eau.

Des laboratoires vivants pour mettre en œuvre la gamme de solutions naturelles de Mara-Mediterra

La première série de tables rondes a également permis d'entamer le processus d'identification des agriculteurs qui seraient prêts à rejoindre les laboratoires vivants pour tester et valider les pratiques agro-écologiques promues par le projet. Il est particulièrement intéressant de noter que, bien que les agriculteurs du delta du Nil aient exprimé leur scepticisme quant à l'utilité des solutions fondées sur la nature pour lutter contre l'augmentation des niveaux de salinité, ils ont catégoriquement déclaré qu'ils étaient prêts à les essayer par eux-mêmes, à condition de recevoir en permanence des conseils d'experts sur la manière de mettre correctement en œuvre ces pratiques.



Pour répondre à cette demande, un premier ensemble de matériel de formation a été élaboré, en complément des clips vidéo qui présentent les témoignages d'agriculteurs grecs et italiens qui ont mis en œuvre avec succès le travail minimum du sol, l'utilisation d'engrais organiques et d'engrais verts, tels que le paillage. Tous les supports de formation sont disponibles dans les langues de travail des hotspots. Ainsi, outre l'anglais, le matériel a été traduit en arabe, en français, en grec et en turc. Dans les mois à venir, d'autres kits de formation seront élaborés, couvrant les pratiques agro-écologiques des cultures de couverture, de l'irrigation intelligente, des terrasses et de l'agroforesterie.



Entre-temps, AMENHYD a saisi l'occasion pour annoncer publiquement le lancement du Living Lab en Algérie dans le cadre de la redynamisation du projet du Barrage vert. Ce dernier étant le projet phare du pays pour lutter contre l'avancée du Sahara, quatre ministres et le gouverneur de la province de Djelfa étaient présents non seulement pour assister à l'annonce, mais aussi pour obtenir plus de détails sur la nature du partenariat Mara-Mediterra, sa couverture géographique, ainsi que sur le financement de l'UE reçu dans le cadre du programme PRIMA.



Mustapha Adjadj, chef d'équipe d'AMENHYD, annonce le lancement du Living Lab de Mara-Mediterra à Djelfa, en Algérie, en présence de 4 ministres et du gouverneur de la province de Djelfa, le 25 octobre 2022.

Inauguration d'une nouvelle installation d'aquaponie en Égypte financée par PRIMA

En raison d'un emploi du temps chargé, le professeur Alaa El-Din Abdin de l'Université égyptienne de Chine (ECU), dans le cadre du partenariat Mara-Mediterra, n'a pu participer qu'au premier jour de la deuxième réunion d'avancement organisée par l'IRMCo à Malte du 27 au 29 avril 2023. Pourtant, son annonce a été chaleureusement accueillie par tous les partenaires : "L'ECU a achevé la construction d'une nouvelle installation aquaponique en milieu humide et a ouvert ses portes au début du mois d'avril 2023, invitant tout le monde à en apprendre davantage sur cette première solution d'éco-ingénierie conçue et développée dans le cadre de nos tâches de recherche au sein du projet Mara-Mediterra".

Ce nouveau système simule les services d'approvisionnement et de régulation des écosystèmes des zones humides pour la culture de plantes sur des radeaux flottants et pour l'amélioration naturelle de la qualité de l'eau dans un système en boucle fermée. Le professeur Abdin a expliqué que l'aquaponie est un système agricole durable qui combine la pisciculture (aquaculture) et la culture de plantes dans l'eau (hydroponie). Ces solutions d'éco-ingénierie fondées sur la nature, qui s'appuient sur les services rendus par les écosystèmes, permettent de relever les défis de la sécurité et de la

sûreté alimentaires, tout en contribuant à l'utilisation efficace des ressources en eau et à la lutte contre la pollution. L'installation aquaponique se compose de réservoirs à poissons, d'un système de filtration mécanique et biologique, de radeaux flottants et de lits de culture, d'une pompe à eau, de plantes et d'un système de récolte.



Pr. Alaa El-Din Abdin (en haut à gauche) et Pr. Rasha Elkholy (en haut à droite) inspectant les premières cultures dans l'installation

Activités et événements à venir

À partir de mai 2023 : Lancement de **laboratoires vivants** dans lesquels les agriculteurs testeront et valideront les pratiques agro-écologiques dans les points chauds de dégradation des sols et de l'eau de Mara-Mediterra en Algérie, en Égypte, en Grèce, au Liban et en Turquie.

Été 2023 : Organisation d'une **enquête de perception-valeur-attitude** adressée aux agriculteurs dans tous les pays partenaires, qui sera couplée à des **entretiens** avec des responsables politiques et des décideurs dans les hotspots respectifs. Cette activité se déroulera en étroite synergie avec UNIMED, un projet de recherche bilatéral Malte (MCST) - Turquie (TUBITAK), qui vise à développer un Indice de Survie aux Crises. UNIMED a été lancé à l'occasion d'une séance d'information Mara-Mediterra à Malte, organisée par l'IRMCo le 26 avril 2023.

Octobre 2023 : **Réunion d'évaluation à mi-parcours de Mara-Mediterra** qui devrait être organisée en ligne et qui fera le point sur les réalisations du projet à ce jour et établira une feuille de route pour la seconde moitié du plan de travail du projet.

Cette lettre d'information a été réalisée avec l'aide financière de l'Union européenne dans le cadre du programme PRIMA. Le contenu de cette lettre d'information relève de la seule responsabilité de l'IRMCo et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne ou du programme PRIMA. Budget total : 2,54 millions d'euros, financé à 100 % par l'UE

Pour plus d'informations, visitez le site web de Mara-Mediterra et suivez-nous sur les médias sociaux

